



# NWAY KANPE!

EXPOSITION DES ŒUVRES DE MAÎTRES ET ARTISTES  
ÉMERGEANTS DU VILLAGE ARTISTIQUE DE NOAILLES  
À CROIX-DES-BOUQUETS

DÉCEMBRE 2020

VILLAGE ARTISTIQUE DE NOAILLES,  
CROIX-DES-BOUQUETS, HAÏTI.

OEUVRE : JEAN-EDDY RÉMY



Cette exposition importante de la collection du Musée communautaire Georges Liataud regroupe vingt artistes sur plusieurs générations allant des grands maîtres du fer découpé, les seniors et artistes : Serge Jolimeau et Gabriel Bien-Aimé aux jeunes Lauréats du Prix artistique Georges Liataud dont le plus jeune, Wood-Kerley Derat, est à peine majeur.

La production artistique incommensurable et inhérente de ce village unique dans la Caraïbe a été mise en danger ces dernières années suite au départ d'une tranche de la population (surtout les jeunes) de ce village fuyant l'insécurité ou le manque de revenus. C'est pourquoi il était primordial de faire connaître par le biais d'une exposition d'envergure, le savoir-faire unique, l'importance de cette tradition et la qualité artistique des œuvres qui peuvent en provenir.

A la suite du premier concours du Prix artistique Georges Liataud organisé en octobre 2020, nous avons l'assurance que non seulement la tradition du fer découpé et ses techniques de réalisation sont bien transmises mais, très important, voir même le plus important peut-être, la passion du fer découpé est, elle aussi, bel et bien transmise.

**Maksaens Denis**  
Directeur artistique Fondation AfricAmerica

Le projet de Valorisation du Musée Communautaire Georges Liautaud et du Village Artistique de Noailles, par la création de la collection d'art contemporain et les actions de visibilité simultanées, constitue le point de départ du plaidoyer en faveur de la protection du village et de son héritage culturel vodou.

Le village de Noailles est un exemple unique dans la Caraïbe. Cette communauté est activement engagée dans la préservation de son patrimoine culturel unique et Le Musée Communautaire Georges Liautaud est un espace collectif d'exposition et de conservation uniquement dédié à la création plastique contemporaine en Haïti s'insérant dans un vaste programme de valorisation du village culturel de Noailles à Croix-des-Bouquets.

Le fer découpé est une pratique artistique et un savoir-faire artisanal, s'insérant dans le patrimoine tant matériel qu'immatériel d'Haïti. Étroitement associé à l'univers magico-religieux du vodou, il concentre un ensemble de techniques, de savoir-faire, de connaissances, de procédés originaux, développé au village de Noailles en Haïti, depuis plusieurs générations. Les scènes et motifs reproduisent une iconographie fantastique, où, végétaux, humains et animaux mythiques se métamorphosent, matérialisant une riche tradition orale faite de croyances, contes, chants, proverbes. Ainsi le système de représentation dans la tradition du fer découpé, reflète toute la vision de l'univers, le système de pensée de cette communauté rurale et pratiquant le vodou hérité de la traite atlantique. Les Maîtres sculpteurs de Noailles ont su développer un style et un langage artistique unique, tant dans la forme que dans le contenu.

# Nway Kanpe !

Certains artistes, ont atteint une notoriété internationale et leurs œuvres figurent dans de prestigieuses collections muséales. Depuis, plusieurs générations ce langage artistique a donné naissance à un véritable art populaire, savamment exploité et décliné en objets d'art et d'artisanat d'art, destinés à l'exportation.

La transmission de la tradition se perpétue grâce à un système coutumier d'apprentissage en atelier, permettant l'accueil pendant plusieurs années, de jeunes des diverses régions du pays. L'origine de cette pratique remonte à la fondation de l'habitation sucrière de Noailles dans la commune de Croix-des-Bouquets au 18<sup>ème</sup> siècle, où le métier de forgeron était indispensable au fonctionnement de la plantation.

Jusqu'au milieu du 20<sup>ème</sup> siècle, il se pratiquait à Croix-des-Bouquets, des ornements funéraires, des croix, aux motifs élaborés en fer forgé et découpé.

Le premier sculpteur reconnu internationalement, Georges Liautaud, émerge de cette tradition à la fois, historique, utilitaire et ornementale. Les œuvres des principaux Maîtres, ont rejoint de prestigieuses collections muséales, tandis que le nombre d'ateliers continuait de croître et de nouveaux talents à émerger.

L'absence de procédés mécaniques et d'outillage électrique industriel, implique l'unicité de l'objet façonné. Chaque objet de fer découpé sorti d'un atelier de Noailles, est unique. La technique rudimentaire, constitue une garantie contre la production en série et un critère de qualité de l'exécution.

En 2019, le Ministère de la Culture d'Haïti, a officiellement inscrit la pratique du fer découpé du village de Noailles à l'inventaire National du Patrimoine Culturel Immatériel. Cette première mesure de sauvegarde doit s'inscrire au cœur d'une véritable stratégie de valorisation de ce patrimoine culturel matériel et immatériel.

Ainsi, l'exposition, « Nway Kanpe ! » a vocation de circuler à une échelle nationale, régionale caribéenne et internationale.

Le 7 novembre 2020  
**Barbara Prézeau Stephenson**  
AICA SC



Le Musée Communautaire Georges Liautaud

## Ricoeur et Saint-Louis Bruno

Les frères Ricoeur et Saint-Louis Bruno, sont Maîtres forgerons et ont reçu en héritage de leur lignée paternelle, l'unique forge du village de Noailles à Croix-des-Bouquets. Ils ont appris leur métier avec leur père Providence Bruno.

Selon la tradition orale familiale, ce précieux patrimoine culturel, à la fois physique et immatériel, appartient à la lignée des Bruno depuis 1802. C'est un témoin du passé exceptionnel, l'une des dernières encore en activité dans la Caraïbe.

Cette forge traditionnelle, avec son enclume, ses outils anciens, pincés, marteau, soufflet, dessinent un trait d'union entre les confréries de forgerons d'Afrique de l'Ouest, l'atelier du « Machorquet <sup>1</sup> » sur les plantations sucrières de la Plaine du Cul-de-Sac et notre présent haïtien

Les Maîtres Bruno, dans leur forge produisent autant des outils agricoles que les instruments indispensables aux sculpteurs du fer découpé. Ricoeur Bruno, lui, dans la pure lignée de Georges Liataud, transforme le fer en créatures mythiques, anthropomorphiques ou animales.

L'exposition « Nway Kanpé ! » rend un hommage mérité, aux trésors incarnés par les Maîtres et leur forge.



Personnage (2015)  
Fer forgé à l'enclume  
12" x 3" ½.

# Serge Jolimeau

Serge Jolimeau est né en 1952 à Noailles, à la Croix des Bouquets. Entré en apprentissage en 1972 chez Cerisier Louis Juste, il intègre la même année le Centre d'Art. Il crée un bestiaire mythologique qui lui est propre, son style unique le place parmi les artistes les plus connus d'Haïti.

En 2009, Serge Jolimeau crée une œuvre commémorative pour le Clinton Global Citizen Awards. Ses œuvres furent exposées en Suisse, au Mexique, en Allemagne, aux États-Unis, en France dans des lieux tels que l'Abbaye de Daoulas, la Halle Saint-Pierre, le Grand Palais, le Musée du Montparnasse. Il fait partie des collections permanentes du Lowe Museum, du Waterloo Museum, du Brooklyn Museum of Art, du Davenport Museum, du Milwaukee Art Museum et du Centre d'Art, du Musée d'Art Haïtien du Collège Saint-Pierre, du Musée du Panthéon National Haïtien.

Serge Jolimeau en plus de son parcours artistique international, joue un rôle de mentor dans la formation des générations successives de sculpteurs. Son atelier, l'un des plus importants du village artistique de Noailles, a accueilli de nombreuses personnalités officielles dont le Président Clinton en 2011.

En tant que Vice-Président de l'Association des Artistes et Artisans de la Croix-des-Bouquets (ADAAC), il joue un rôle prépondérant dans le développement du village et reçoit chaque année au mois d'octobre, depuis 2008, la Foire Georges Liautaud qui a un véritable impact sur la notoriété du village.

Serge Jolimeau est l'un des personnages centraux du film documentaire d'Arnold Antonin « La sculpture peut-elle sauver le Village de Noailles ? ».

En 2014, dans le cadre du projet d'aménagement du Village Artistique de Noailles, il collabore avec la designer haïtienne Pascale Théard et le Maître sculpteur Patrick Vilaire à la réalisation d'une murale située au cœur de la communauté.

Son univers artistique est marqué par les divinités aquatiques, esprits Simbi, la Sirène, Maître Agwé, poissons, créatures hybrides les plus fabuleuses. Chacune des œuvres de Jolimeau renvoie aux chants et contes du créole haïtien et en cela participe à la vulgarisation du Patrimoine Culturel Immatériel d'Haïti.



La diablesse (2013)  
Fer découpé  
95" x 48"

## Gabriel Bien-Aimé

Gabriel Bien-Aimé est né à la Croix-des-Bouquets en 1951. Élève du sculpteur Janvier Louis-Juste.

Mélangeant thèmes vodous et chrétiens, il se distingue par l'accentuation du relief de ses oeuvres due au pliage du fer et à l'adjonction de pièces de métal rapportées.

Il a vécu à Boston à partir de 1999 et est revenu s'installer en Haïti en 2015.

Il participe à la célèbre exposition « Les Magiciens de la terre <sup>2</sup> », a exposé internationalement, notamment au Musée national d'art moderne de Paris, au Milwaukee Art Museum, au Davenport Museum, au Grand Palais, à l'Abbaye de Daoulas, à la Halle Saint-Pierre, au Fowler Museum, Wau Musée du Montparnasse, au Museo del Barrio, au Queens Museum of Art et ses oeuvres font partie de la collection du Centre Pompidou, du Musée du Quai Branly, de la Collection du Musée national d'art moderne de Paris, du Waterloo Museum, du Figge Art Museum, du Milwaukee Art Museum, du Centre d'Art, du Musée d'Art Haïtien et du Collège Saint-Pierre.



Bateau de pêche (2020)  
36" x 22"

<sup>2</sup> En 1989 au Musée du Centre Pompidou à Beaubourg, Paris.

## Falaise Péralte

Falaise Péralte est né le 20 novembre 1965, il grandit dans la bourgade de Noailles à Croix-des-Bouquets. Il fréquente l'école primaire des Espiscopaliens, jusqu'au Certificat d'Études Primaires.

A douze ans, il échappe à la noyade, un fait que ses proches et lui interprètent comme un événement surnaturel :

*"Agoué m'a pris, il allait m'entraîner dans le bassin Manmanmyèl, j'ai été sauvé de justesse par un Ougan, Mirard Bernardeau.*

*Depuis je n'ai plus jamais été normal. J'ai appris à dessiner en songe. A quatorze ans j'ai commencé à tailler la tôle à l'atelier de Gabriel Bien-Aimé. Mais auparavant, j'admirais les œuvres de Georges Liataud<sup>3</sup>"*

Pendant six années consécutives, Falaise va travailler sous la direction de Gabriel Bien-Aimé. C'est vers l'âge de vingt et un ans qu'il s'adonne à la création personnelle.

Poussé par l'urgence de distinguer son œuvre des milliers de pièces produites parfois en série, dans ce petit village de Noailles, abritant pas moins de quatre-vingt ateliers de sculpture, par la recherche d'un langage très personnel, Falaise Péralte développe un singulier dessin.

Du premier coup d'œil, ses anthropomorphies anguleuses et surlignées se découpant dans l'espace, par des contours brisés, contrariés, évoquent les ornements gravés dans la pierre des monuments mésoaméricains.

Mais, Falaise ne peut pas connaître Olmèques, Toltèques, Mayas ni même Aztèques. Sa manière d'associer des symboles de la mythologie vodou, aux animaux, aux végétaux est très liée à sa façon très pittoresque de raconter. Ou du moins, ses prédispositions verbales de conteurs émérites, se traduisent en sculptures, par des formes élaborées en codes.

En mars 2004, pour son exposition au Centre culturel AfricAméricA, Falaise abandonne la technique simpliste des appliques murales, si typique de Croix-des-Bouquets et prend le risque de présenter une dizaine de pièces tridimensionnelles, toutes de grandes dimensions.

Par ses innovations formelles et techniques, Falaise Péralte apporte un sang nouveau aux Forgerons du Vodou.



Abstraction (1999)  
Fer découpé  
98" x 51"

## Jean Eddy Rémy

Jean Eddy Rémy est né en 1976 dans le village de Noailles, une ancienne habitation sucrière à Croix-des-Bouquets. Autodidacte, il développe une écriture graphique de plus en plus personnelle. De plus, au contact du Maître sculpteur et designer togolais, Kossi Assou (Forum Transculturel 2006, Haïti ; Ewolé 2008, Togo), Jean Eddy Rémy a entamé une remise en question de la tradition du fer découpé. Son geste libéré du dessin, valorise désormais la tôle de récupération à l'état brut.

Il est exposé dans plusieurs pays de la Caraïbe, en Europe, aux États-Unis comme en Afrique. Jean Eddy Rémy, en véritable activiste culturel, est Président de l'Association des Artistes et Artisans de Croix-des-Bouquets (ADAAC), membre de la Fondation AfricAméricA et membre fondateur du centre culturel SELIDE à Croix-des-Bouquets qui regroupe des artistes de toutes tendances : plasticiens, musiciens, gens de théâtre et de la danse.

À partir de 2004, Jean Eddy Rémy, participe en tant que formateur aux diverses activités de la Fondation AfricAméricA, ciblant les jeunes et les enfants. Jean Eddy Rémy est un jeune leader de la communauté des sculpteurs de Noailles à Croix-des-Bouquets. Son dynamisme, son hyperactivité, sa capacité à créer des liens entre individus, communautés, cultures, pays, lui ont permis de dépasser la multitude d'obstacles entravant la création en Haïti.

En 2009 Il obtient le prix de l'Ordre de la Pléiade attribué par l'Assemblée Parlementaire de la Francophonie aux 6e jeux de la Francophonie au Liban pour la qualité de son travail.

En 2012 il obtient de l'organisation internationale GRAHN-Monde le prix d'Excellence en Artisanat.

En mai 2013, dans le cadre du lancement de la semaine de l'Europe organisée à l'Institut Français d'Haïti, il présente deux œuvres à la fête de la sculpture. Dans le même cadre, il participe à l'exposition 100 % numérique, cette fois en tant qu'élève de Maksaens Denis, à la recherche de nouveaux moyens pour sa création.



Sans titres (2016)  
Tôle repoussée  
71"x12" | 71" x 12" | 70" x 12"

## Jacques Eugène

Jacques Eugène est né à Croix-des-Bouquets le 12 août 1969. A partir de 1990 il commence un long apprentissage des procédés de la tôle découpée, d'abord comme manutentionnaire, découpant les tonneaux de métal nommés «drums», plus tard taillant la tôle à froid avec cis-seaux et marteaux, enfin, effectuant les travaux de finition tels que le ponçage et le vernissage des pièces contre un salaire.

Au cours de cette période, on le retrouve gagnant modestement sa vie dans les ateliers de Gary Darius, Médard Ulysses, puis chez les maîtres reconnus Gabriel Bien Aimé et Serge Jolimeau. Jacques Eugène va rester quatre ans aux côtés de ce dernier. C'est ainsi qu'en 2003, il apporte à l'atelier une étrange œuvre : un masque de tôle intégrant un visage en aluminium récupéré. L'innovation lui attire les moqueries des autres jeunes de l'atelier. Mais, Serge Jolimeau, l'encourage à explorer cette voix nouvelle.

Ainsi, fort des encouragements de son maître, Jacques Eugène a contribué au renouvellement, de la tradition du fer découpé, en l'alimentant de constantes innovations, matières nouvelles, aluminium, cuivre, laiton, objets de récupérations, formes. Il lui arrive même de flirter avec le volume.

Jacques Eugène a participé à de nombreuses foires locales et internationales. La galerie Espace Loa à Nice a exposé quelques-unes de ses œuvres dans le cadre de l'exposition « Métamorphose ». Avec sa génération de sculpteurs du village de Noailles à Croix-des-Bouquets, Jose Delpé, Falaise Péralte, Eddy Jean Rémy, il a véritablement assuré la relève du fer découpé.

Jacques Eugène est membre de l'Association des Artistes et Artisans de Croix des Bouquets (ADAAC) qui a bénéficié en 2003, du projet « Kore Atis Ak Atizan » mis en œuvre par la Fondation AfricAméricA avec les fonds du Programme PRIMA de la Commission Européenne.

En 2010 son travail fait partie d'une exposition collective avec David Boyer et Barbara Prézeau au Musée Communautaire Georges Liautaud de Croix-des-Bouquets. Depuis, il expose régulièrement avec le collectif AfricAméricA. En mai 2013, il a participé à la Fête de la sculpture dans le cadre du lancement de la semaine de l'Europe à l'IFH.



*Manman Sirèn (2020)*  
Technique mixte, fer découpé et assemblage  
67" x 39"

## Jean-Baptiste Jean Joseph

Jean-Baptiste Jean Joseph est né en 1967 à Bainet. À partir de 1991, il commence à réaliser des drapeaux vodou qu'il vend à la boutique de souvenirs du Musée d'Art Haïtien. Il figure régulièrement au menu des expositions collectives organisées au Musée Communautaire Georges Liataud par la Fondation AfricAmerica.

Aujourd'hui, ses créations sont vendues dans les galeries du monde entier et en 2013 son travail se trouvait par exemple, exposé à la Fondation Cartier à Paris. En 2014 il participe à l'exposition "Rencontres" au MUPANAH.

C'est en 1993 qu'il installe son atelier au cœur du village des sculpteurs de Noailles, contribuant ainsi à la diversification de la création de Noailles, même si les thèmes abordés sont les mêmes : esprits vodou, thèmes religieux et bibliques, animaux mythiques.



*Nasyon IBO (2016)*  
Tissus, perles et paillettes  
19" x 36"

## Jean Anderson Bellony

Jean Anderson Bellony, né le 13 mars 1970, grandit au village de Noailles à la Croix-des-Bouquets.

A l'âge de quinze ans, Michel Brutus l'initie à la sculpture. Il a notamment participé à plusieurs expositions collectives au Musée Communautaire Georges Liataud et à l'Institut Français d'Haïti. En août 2014, une de ses sculptures est présentée au MUPANAH à l'occasion de l'exposition « Rencontres ».

Bellony a hérité d'un sanctuaire vodou qui a été restauré par la Fondation AfricAméricA, dans le cadre du Programme Cultural Emergency Response (CER) de la Fondation du Prince Claus en 2009.

Bellony, pratique plus l'assemblage que le fer découpé. Il récupère les ustensiles de la vie quotidienne, cuvettes, bassines, pots de chambre, couverts, qu'il associe à des éléments de fer découpé ou d'origine naturelle comme des ossements, du bois. Ce qui caractérise son travail est l'usage des objets émaillés abandonnés qu'il ressuscite avec beaucoup d'humour.



Sirène (2018)  
Assemblage, fer et os  
15" x 8" x 38"

## Jose Delpé

Jose Delpé est né en 1976, à Croix-des-Bouquets. Il décède en 2014. Initié à la pratique de la tôle découpée très tôt, par deux oncles maternels, il abandonne ses études classiques après la classe de seconde et s'adonne à la manufacture d'objets typiques de la Croix-des-Bouquets pour subvenir à ses besoins et contribuer aux dépenses de la maison.

Dans l'univers frontal du fer découpé et dans la foulée de Gabriel Bien-Aimé, les sculptures de Jose Delpé s'érigent en exceptions, constructions fantasmagoriques campées en pieds ou haut-relief s'arrachant à la planéité des cimaises, elles opèrent une double rupture du point de vue spatial et historique.

Mais, Jose Delpé va plus loin dans sa quête créatrice, il explore les possibilités de l'assemblage, diversifie ses matières premières, remanie les conventions de représentation de la sculpture haïtienne, se penche sur la notion d'échelle en passant de sculptures imposantes à la miniature, dans un égal souci du détail.

Ainsi, marqué comme beaucoup de nos jeunes par la culture rastafari, ses figures de dreads sont à mettre au compte d'une rare capacité d'innovation, d'adaptation, tout comme ses têtes de morts empruntées à l'imagerie consumériste des récentes décennies.

Dès sa première exposition, on retrouve à travers une douzaine d'exemples, un avant-goût de l'œuvre vaste et variée de ce créateur. Il a exposé à plusieurs reprises au centre culturel AfricAméricA et à diverses manifestations autour de la sculpture. En 2005 il représente Haïti aux Vème Jeux de la Francophonie à Niamey au Niger. En mai 2011 puis en 2012, il participe à l'exposition organisée dans le cadre de la semaine de l'Europe, la première année à l'Institut Français d'Haïti et la deuxième au parc de la Canne-à-Sucre. En 2013, dans le cadre de la semaine de l'Europe il a présenté deux de ses nouvelles pièces à l'exposition de la Fête de la sculpture à l'Institut Français d'Haïti.



*Solda Minustah* (2008)  
Assemblage, fer et os  
76" x 53"



*Squelette* (2008)  
Assemblage, fer, os  
bouteille en verre  
71" x 18"



Bertin Falaise

Né le 20 février 1995  
Au village de Noailles à Croix-des-Bouquets  
Etudie jusqu'à la 9ème année fondamentale  
Travaille à l'atelier *Betsael shop*  
Initié par Boss Jean Claude .



*Sous la vi a*  
Métal découpé / Assemblage métal et paille  
70" x 34"



Né le 4 octobre, 1996 à Delmas  
Etudie jusqu'en classe de seconde  
Travaille à *Eagle Shop*  
Initié par Mikerson Jean.

Claude Edouard Avril



Le Grand Maitre Agwe  
Métal découpé  
70" x 35"



*Dyvenson Louis*

Né le 26 octobre 1997 à Delmas  
A étudié l'Anglais à *Sunny Day Institute*  
Obtient son Baccalauréat de fin d'études secondaires  
à *l'Institution Mixte Vision Globale*  
Travaille à l'Atelier : *Les Etoiles Shop*  
Initié par N St Bonheur.



Équilibre  
Métal découpé  
24" x 24"



*Edner Germain*

Né le 23 aout 1996 uu village de Noailles  
Étudie jusqu'à la 3ème secondaire  
Travaille à l'atelier : *Saw te vle*  
Initié par le sculpteur Pierre Claude.



Covid-19  
Fer et technique mixte  
21" x 21" x 21"



Jacques Obenson Bathard

Né à Port-au-Prince le 10 juillet 1994  
Etudie jusqu'en classe de 3ème à l'école municipale de Saint-Martin  
Travaille avec le sculpteur Jacques Eugène.



Saint Michel Archange  
27" x 35"

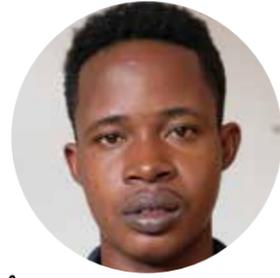


Jean Yvens Gauzo

Né à Delmas le 21 novembre 1998  
Etudie à l'Ecole Saint Louis de Pierre Roc jusqu'en  
classe de seconde.  
Travaille à l'atelier Tipa tipa shop  
Initié à l'atelier de Romel Balan.



Chan de lanati  
Métal et technique mixte  
56" x 32" x 23"



Jean Daniel Bernado

Né à Cité Soleil le 21 janvier 1996.  
Etudie jusqu'en terminale au Lycée Jean -Jacques Premier  
Initié par Romel Balan  
Travaille à l'atelier *Tipa tipa Shop* atelier de son père Gerald Bernado.



Génie Agricole  
Fer, technique mixte  
37" x 20" x 37"



Peter Mans Cajuste

Né le 9 juin 1996 à Delmas  
Etudie jusqu'à la 3ème au Lycée Jacques premier  
de Croix-des-Bouquets  
Travaille et est initié à l'atelier de son père *Winston Cajuste*.



Espwa  
Métal/ tissu, technique mixte  
55" x 23"



Wilguens Milfort

Né le 4 octobre 2000 à Croix-des-Bouquets  
Termine ses études en classe de seconde  
A l'institution mixte La Pléiade  
Initié par Robert Balan  
Travaille à l'atelier : Saw te vle.



Musiciens  
Métal / Soudure / assemblage  
29" x 27" x 20"



Wood Kerley Derat

Né le 18 avril 2002 à Croix-des-Bouquets  
Termine ses études en seconde à la Fondation Pende Fatim  
Initié par Jean Joël Noël  
Travaille à partir de son propre atelier.



Haïti  
Métal découpé / assemblage  
29" x 32"

Conception Graphique  
**Fabrice Ledan**

Textes et révision  
**Barbara Prézeau Stephenson , Maksdens Denis**

Photographies  
**Maksdens Denis**